

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 12 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 12 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(portrait\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3405, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Je viens d'écrire encore à Aggy. Il faut non seulement qu'elle vous reste, mais qu'elle vous reste convaincue qu'elle doit vous rester, et qu'elle fait bien. C'est une bonne et honnête personne, qui a besoin d'avoir le cœur en repos.

J'ai dîné hier à Lisieux, je suis rentré tard, je me suis levé, tard, et voilà, un voisin qui m'arrive de bonne heure. Je ne vous écris donc que quatre lignes. Je n'ai rien eu de vous hier ; mais c'est tout simple. C'était dimanche avant hier, et ma lettre de

samedi vous sera probablement arrivée tard.

Onze heures Voilà vos lettres. Je fais partir celle que je viens d'écrire à Aggy. L'effet n'en peut être que bon. Il faut que vous ayez l'une des deux. Adieu, adieu. Votre pari avec M. Molé est perdu. G.

Val Richer 12 oct. 1852

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 12 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4500>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 12 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je viens d'écrire encore à Aggy. Il faut non seulement qu'elle vous reste, mais qu'elle vous reste convaincue qu'elle doit vous rester, et qu'elle fait bien. C'est une bonne et honnête personne, qui a besoin d'avoir le cœur en repos. J'ai dîné hier à dix heures, je suis rentré tard, j'en suis levé tard, et voilà un voisin qui m'arrive de bonne heure. Je ne vous écris donc que quatre lignes. Je n'ai rien eu de vous hier; mais c'est tout simple. C'était dimanche avant hier, et ma lettre de samedi vous sera probablement arrivée tard.

mye huns.

Voilà vos lettres. Je j'ai partu celle que
je vien d'écrire à aggy. d'offet n'a pas
être que bon. Il faut que vous apier l'une
des deux. Adieu, Adieu. Votre parti
avec M^e Mole' est perdu.

Vos riches 12 oct. 1852.